

## Feu d'artifice pour les soignants

Elle avait eu maintes fois l'occasion d'être appelée pour des soins urgents au 32 avenue du manoir, 5ème étage, porte gauche.

Mais ce matin-là, fatiguée par une nuit d'insomnie, elle s'arrêta au 4ème étage, et frappa porte gauche.

A peine s'était-elle aperçue de son erreur, qu'une voix résonna dans la pièce du fond: «Enfin! Je vous attendais.»

Elle referma la porte d'entrée et se dirigea vers la pièce d'où provenait la voix.

«Bonjour Madame Yvette, je ne pensais pas vous trouver ici. Comment se fait-il que vous occupiez cet appartement?»

Pas de réponse. Le docteur de SOS Médecins ôta sa veste et posa son cartable sur le tapis. Elle s'approcha du lit où était assise la vieille dame. Elle prit sa tension, sortit son stéthoscope, écouta son cœur et ses poumons. Rien à signaler. Elle rassura Madame Yvette qui boutonnait sa chemisette. Elle regardait fixement son téléphone.

«Voudriez-vous recharger mon portable, s'il vous plaît? La prise est près de la table de nuit. »

Après avoir posé sa main sur la joue de la patiente, elle brancha l'appareil en se mettant à genoux et constata que le ménage n'était pas souvent fait sous le lit. Des moutons galopèrent sous le sommier.

«C'est pratique d'avoir deux appartements l'un au-dessus de l'autre. Quand vous vous lassez du décor, vous changez d'étage. Si vous avez besoin d'un fauteuil monte-escalier, n'hésitez pas à m'en parler.»

Madame Yvette remercia le docteur qui enfilait sa veste en grimaçant. Quelques douleurs musculaires et le début d'une luxation l'empêchaient d'avoir des gestes déliés. La vieille dame l'incita à voir un rebouteux de sa connaissance. Le docteur sourit et salua en refermant la porte de la chambre. Arrivée au pied de l'immeuble, elle releva la tête pour voir si l'appartement du 5ème étage était allumé. Il l'était.

\*\*\*

Le docteur continua sa tournée sans la radio. Elle était intriguée par le fait que l'ameuble-

## Feu d'artifice pour les soignants

ment du 4ème étage n'avait aucune ressemblance avec le 5ème. Elle s'interrogeait aussi sur le fait que les pièces étaient les mêmes dans les deux appartements. Deux chambres, deux salles de bain, deux cuisines. Pourquoi ne pas avoir installé une bibliothèque en bas, une salle de jeux pour les petits-enfants et des chambres pour amis? La chambre du fond qu'elle venait de quitter était sinistre: tentures lourdes, tissus matelassés haut de gamme, dais au-dessus du lit, boiserie aux murs, plafonniers avec bougies et gouttes de cristal. Quand elle claqua la portière de la voiture, elle s'éveilla pour de bon et appuya sur l'accélérateur pour s'éloigner de l'avenue du Manoir.

\*\*\*

Trois semaines plus tard, il fallut retourner avenue du Manoir. Les déplacements étaient multipliés en raison de l'épidémie. Les ambulances, les fourgons du 15 et les estafettes des pompiers quadrillaient la ville. Le docteur Meunier accumulait les nuits blanches. Aucune cause n'expliquait ses nuits sans sommeil. Pas de rupture, pas de fils étudiant, pas de parents hospitalisés. La pleine lune ne pouvait être accusée qu'une fois par mois. Durant la nuit, la radio allumée, les verres d'eau vidés, la vessie remplie, le livre recours: rien n'endormait le Dr Meunier qui s'affaiblissait de jour en jour.

\*\*\*

Un appel tira de son demi-sommeil le docteur. Elle regarda l'écran bleu puis s'habilla promptement. Il fallait se rendre au 32 avenue du Manoir. Elle monta jusqu'au 5ème porte gauche et poussa la porte. Madame Yvette avait la tête rejetée en arrière et les bras écartés. Elle respirait faiblement. Le docteur constata qu'une pantoufle avait été jetée en direction de l'escalier en bois qui menait l'étage inférieur. Elle s'occupa de Mme Yvette qui retrouva ses esprits. Elle raconta qu'elle avait eu une hallucination: des rats s'élançaient vers elle pour l'égorger.

Un anxiolytique, une pilule placebo et une tisane de valériane dans le gosier de la dame permirent au docteur de prendre congé.

Mme Yvette hurlait de rage sur son fauteuil en apercevant sa sœur qui arrivait en haut des escaliers.

«C'est la dernière fois que je joue avec toi. Cela te plaît-il tant que cela d'en faire ta

## Feu d'artifice pour les soignants

marionnette, de l'épuiser en visites et de te venger de l'engeance maudite des médecins? C'est terminé pour moi, trouve un autre dérivatif.»

La sœur de Mme Yvette s'immobilisa, ramassa la pantoufle, s'avança vers sa sœur et déposa un baiser sur son front.

\*\*\*

Les semaines s'écoulèrent sans appels du 32. Le docteur Meunier s'interrogea sur le silence de Mme Yvette qui devait avoir calmé ses désirs de dératisation. Dans une salle de repos d'une mais médicale, le docteur saisit un quotidien local qui annonçait en une un incendie dans l'avenue du Manoir. Les flammes avaient détruit deux étages d'un immeuble. Le pigiste écrivait qu'on dénombrait deux victimes. Les enquêteurs et les locataires confirmaient la disparition de deux propriétaires au 32. Le feu aurait asphyxié deux sœurs âgées qui habitaient un duplex de grand standing. L'incendie se serait déclenché à cause d'une bougie tombée sur un tapis. Les boiseries, les tentures et rideaux prirent feu instantanément.

\*\*\*

La vie du Dr Meunier s'animait depuis qu'elle avait retrouvé le sommeil. Balades au soleil avec le masque sur le visage, main desséchées par le gel protecteur, danses en solo dans son studio, hanches contre l'évier, nombril contre la poignée de la porte et fesses contre la photo en pied de l'homme de sa vie punaisée sur le mur côté rue.

Un jour lors d'une tournée, elle reçut l'appel d'un notaire qui se présenta comme étant le détenteur d'un testament laissé par Mme Yvette du Bois de la Daine. Le document intéressait principalement le docteur Meunier. Elle se gara le long d'un trottoir et regarda ses pupilles dilatées dans le rétroviseur avant d'inscrire le nom et l'adresse du notaire sur son portable.

«Madame Yvette du Bois de la Daine vous lègue toute sa fortune personnelle. Elle disposait d'un héritage paternel en biens fonciers et biens fiduciaires. M. Du Bois de la Daine était un chirurgien renommé qui, à un moment de sa vie a bifurqué et devint un grand psychiatre pour soigner sa fille jumelle, Mlle Odette. Il travaillait dans l'établissement Le Manoir dans lequel il tenta d'améliorer l'état de sa fille. Il n'y parvint pas. A la mort du père la sœur jumelle, Yvette s'est attelée à la tâche et accompagna sa sœur jusqu'à l'accident.»

Le notaire fixa d'autres rendez vous avec le Dr Meunier.

Feu d'artifice pour les soignants

\*\*\*

«Docteur Meunier, approchez s'il vous plaît. Je me présente, je suis le directeur de cet hôpital psychiatrique. Nous avons une aile dédiée aux malades du virus, vous travaillerez à cet endroit. Êtes-vous sûre de vouloir nous épauler pendant une période indéterminée? Bienvenue alors, Docteur, au sein de notre équipe. Le Manoir vous accueillera comme il se doit.»

Le docteur Meunier, en freinant brusquement devant un chevreuil qui déboucha sur la route, eut un flash. Elle se souvint d'une image marquante, elle avait aperçu à la lueur d'un bougeoir le cou de Mme Yvette sur lequel des stries rouges apparaissaient. Ce n'était pas des traces d'élastique de masque chirurgical ni de coups d'écouvillons, mais une tentative de strangulation. Elle poussa un grand soupir en voyant le chevreuil sauter le fossé et s'enfoncer dans le bois.

-4-

-3-